

Du Juif-Sémite au Juif-Blanc, raciste et satanique : une évolution du langage militant qui favorise les convergences entre

- universitaires et militants dits antiracistes/antisionistes,**
- rappeurs, sportifs et présentateurs multimillionnaires ;**
- et la Nation de l’Islam de Louis Farrakhan**

Du mythe des «Sémites»...

Les Sémites ne sont pas un peuple historique ayant véritablement existé: au XIX^e siècle, les linguistes européens ont établi une classification des langues et rangé l’arabe et l’hébreu (mais aussi le berbère, le couchitique, le tchadien, l’akkadien, le phénicien, l’araméen, les langues éthiopiennes) dans des langues dites sémitiques, en raison de leur descendance commune mythique vis-à-vis des fils de Sem (Sem étant l’un des trois fils de Noé, donc un personnage sans aucune réalité historique ou scientifique). Par extension, on a rangé de façon totalement arbitraire (au XIX^e siècle) une partie des peuples qui avaient parlé, ou parlaient, une partie des langues sémitiques dans la catégorie des peuples «sémites». Cette erreur est d’ailleurs reprise dans *L’Encyclopédie anarchiste* publiée dans les années 1930 sous la direction de Sébastien Faure ; mais aussi par beaucoup d’antisionistes pressés (il suffit de consulter le Net pour s’en rendre compte), par tous les négationnistes antisémites, par les nationalistes arabes, etc.

Mais il s’agit tout simplement d’une construction intellectuelle du XIX^e siècle (époque à laquelle on croyait à l’existence scientifique des «races» et où l’on mélangeait les notions de nation, de race, langue et de peuple), construction elle-même fondée sur la mythologie biblique, donc sur du sable...

Il ne viendrait pas à l’idée d’aucun «antisioniste» actuel de considérer les Ethiopiens ou les Tchadiens actuels comme des Sémites. Pourtant cela devrait être le cas, s’ils comprenaient l’origine et le sens des mots qu’ils utilisent...

... à son application à gauche.

Après 1948 et la fondation de l’Etat d’Israël, les militants de gauche et d’extrême gauche qui dénonçaient la façon dont l’Etat d’Israël traitait les «Arabes» au sein de l’Etat juif (jusque dans les années 60 on ne parlait pas de «Palestiniens») ; la *Nakhba* (l’expulsion des Palestiniens de leur terre natale) ; les guerres d’agression d’Israël contre ses voisins (1956, 1967, 1973, 1982, 2006, etc.) ; et qui défendaient l’idée d’un Etat binational expliquaient que les Juifs, les Israéliens et les «Arabes» ne pouvaient que bien s’entendre puisque tous étaient des «Sémites». Et, pour ces gens de gauche et d’extrême gauche, il ne pouvait y avoir d’antisémitisme dans les pays dits «arabo-musulmans» ni dans les organisations palestiniennes ou nationalistes-arabes. Vous retrouverez ce mythe et cet «argument» dans d’innombrables tracts, articles, sites gauchistes, altermondialistes ou libertaires, dans les publications d’associations qui prétendent défendre, contre toute accusation d’antisémitisme, les organisations palestiniennes (hier l’OLP, ou l’une de ses composantes «de gauche», aujourd’hui le Hamas), et même chez ceux qui défendent les Etats dits «arabo-musulmans» après leur indépendance.

Nous nous étions donc habitués à ce mythe farfelu du «Sémite». Même s’il était dépourvu de la moindre base historique ou scientifique, il avait au moins un côté sympathique puisque les militants de gauche et d’extrême gauche vantaient ainsi les mérites d’une humanité, voire d’une culture, commune aux «Juifs» et aux «Arabes».

L'apparition du Diable : le Blanc et le Raciste Incarné

Mais désormais avec la mode des «théories» sur la «domination blanche», la «blanchité» et le «privilege blanc», les Juifs n'ont plus droit aujourd'hui au qualificatif de Sémites (terme qui rétrospectivement apparaît presque comme valorisant). Ils sont devenus des «Blancs», c'est-à-dire la lie de l'humanité. Quant aux Palestiniens (ou aux Arabes), eux, j'ignore s'ils sont toujours des «Sémites» pour la gauche postmoderne ou postcoloniale, mais en tout cas ils sont devenus des «non-Blancs», des «Noirs», des «marrons» (*brown*¹), voire des Afro-Américains (en tout cas pour la Nation de l'Islam de Louis Farrakhan, comme nous le verrons).

Le fait de transformer les Juifs en «Blancs» et de tracer un trait d'égalité entre «blanchité», colonialisme, impérialisme, racisme et évidemment nazisme (car on en arrive toujours là) a une conséquence très claire : les Juifs peuvent désormais être facilement transformés en nazis : il suffit de souligner leur «blanchité» et leur participation à la «domination blanche» – et si, de Dieudonné à Farrakhan, en passant par d'innombrables agitateurs antisémites-antisémites, on en rajoute une couche en inventant le rôle crucial des Juifs dans l'organisation de la Traite transatlantique, l'opération de déshumanisation du Juif/Blanc est encore facilitée. J'écris «les Juifs» et non «les sionistes» parce que la gauche et l'extrême gauche, et de nombreux anarchistes ou altermondialistes, zigzaguent entre ces deux termes, sans la moindre cohérence théorique ou politique.

Et ce qu'il y a de plus inquiétant, du moins dans le contexte nord-américain et afro-américain, c'est que ces antisémites-anti-impérialistes-antiracistes autoproclamés rejoignent les «analyses» de Louis Farrakhan qui, depuis 2010, défend la «thèse» que les vrais Sémites (les authentiques «fils d'Israël», les Hébreux, donc) seraient les... Africains-Américains².

La propagande antisémite de la Nation de l'Islam et ses relais dans le show biz et chez de nombreuses célébrités multimillionnaires

Durant un discours prononcé en 2010, et dans de nombreuses autres interventions, Farrakhan³ martèle l'idée que les Juifs auraient procédé à un «grand remplacement». Selon le journal de la Nation de l'Islam, *The Final Call*, «*L'honorable Elijah Muhammad⁴ a dit que le Dieu tout-puissant Allah lui a révélé que*

¹ Ce terme désigne les Latino-Américains et parfois aussi (par extension) les personnes issues du Proche-Orient, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, donc turques, arabes, berbères, iraniennes, etc.

² http://www.finalcall.com/artman/publish/National_News_2/article_7089.shtml

³ Farrakhan est un antisémite militant depuis des décennies puisqu'il considère Hitler comme un «très grand homme». Selon lui, «*les Juifs dirigent l'Amérique, son gouvernement, ses banques, les moyens de communication et ils sont mon ennemi*» ; «*les Juifs sataniques contrôlent tout et surtout tout le monde*»; «*beaucoup d'Israéliens, de Juifs sionistes ont joué un rôle clé dans le 11 septembre*», etc. Cf. les compilations de citations faites par le Centre Simon Wiesenthal (<http://www.wiesenthal.com/about/news/farrakhan.html>) et l'Anti-Defamation League (<https://www.adl.org/education/resources/reports/nation-of-islam-farrakhan-in-his-own-words>),

associations qui ne brillent pas par leur politique progressiste. Mais ces citations se retrouvent dans toutes sortes de médias et d'articles. Le même sinistre individu prétend être mu uniquement par le souci de «dire la vérité» et n'avoir aucune haine contre les «bons Juifs»... qu'il ne nomme jamais.

⁴ Elijah Muhammad (1897-1975) fut pendant des années le principal dirigeant de la Nation de l'Islam. Cette organisation avait été fondée en 1930 par un certain Wallace Fahr Muhammad, qui disparut mystérieusement en 1934. Après la mort d'Elijah Muhammad, en 1975, son fils prit la direction de l'organisation mais des divergences très importantes apparurent. La NOI (Nation of Islam) actuelle, même si elle porte le même nom, est une tendance dissidente menée par Louis Farrakhan mais qui a prospéré.

*les Noirs d'Amérique sont les vrais enfants d'Israël et que nous sommes le choix de Dieu et que pour nous, il tiendra sa promesse" [...]. "Cette déclaration indique que quelqu'un a usurpé notre position, que quelqu'un a pris la promesse de Dieu aux enfants d'Israël et l'a revendiquée pour lui-même." Les Noirs d'Amérique sont le peuple de Dieu, et non ceux qui habitent la terre en Palestine [...]*⁵» Et Farrakhan de préciser : «*Si la race blanche s'attribue le nom d'Israël, d'où vient le mot Juif ? Adam n'a jamais dit qu'il était juif. Abraham n'a pas dit qu'il était juif. Moïse n'a pas dit qu'il était juif. Le mot Juif vient de Judas. L'Hébreu, lui, est différent. Les Hébreux authentiques vous ressemblent. Les premiers Hébreux sont noirs*⁶.»

Les Juifs auraient donc à la fois usurpé le statut religieux de «peuple élu» par Dieu mais aussi l'identité même des descendants des Afro-Américains actuels (les Hébreux) qui vivaient en Palestine et étaient «noirs» selon Farrakhan. Ces Juifs-Blancs, créatures de «*l'Eglise de Satan*», auraient ainsi réussi à dissimuler leurs projets diaboliques afin de contrôler le monde et, au passage, d'organiser la Traite atlantique et l'esclavage.

La secte des «Black Hebrew Israelites» a adopté cette «théorie». Selon elle, parmi les douze tribus d'Israël il n'y avait pas de Blancs et ils se considèrent, exactement comme Louis Farrakhan, comme les descendants des Hébreux. Et, comme Farrakhan, ils jugent que les Juifs sont des «imposteurs diaboliques» parce que eux seuls seraient les vrais Israélites. Deux de leurs sympathisants ont mis ces théories en pratique et assassiné deux Juifs, le 11 décembre 2019, dans le marché casher de Jersey, et aussi quatre autres personnes non juives.

Ces «thèses» peuvent nous sembler loufoques mais Farrakhan est soutenu par de nombreux artistes de hip hop et sportifs célèbres (notamment le footballeur DeSean Jackson⁷ et les basketteurs Stephen Jackson et Dwyane Wade), tout comme par des dirigeantes de la Marche des femmes de 2017 (Tamika Mallory, Linda Sarsour et Carmen Perez-Jordan) que l'on retrouve aussi dans le mouvement Black Lives Matter.

Un curieux trio féministe

– En février 2018 **Tamika Mallory** a assisté à un discours de Farrakhan dans lequel il a déclaré : «*Les Juifs [sont] responsables de toutes ces saloperies et ces comportements dégénérés créés par Hollywood, où les hommes deviennent des femmes et les femmes des hommes.*» Non seulement elle a refusé de condamner les propos de Farrakhan mais elle en a rajouté une couche : «*les Juifs blancs, en tant que blancs, contribuent à renforcer le suprémacisme blanc, tous les Juifs font partie de ce système*». Elle est depuis longtemps une admiratrice de Farrakhan puisqu'elle a posté une photo d'elle avec le dirigeant de la NOI avec ce commentaire «*«Dieu merci, cet homme est encore vivant et en bonne santé. C'est le*

⁵ http://www.finalcall.com/artman/publish/National_News_2/article_7089.shtml

⁶ Discours à la mosquée Maryam, à Chicago, le 10 mars 2010 cité dans <https://www.adl.org/education/resources/reports/nation-of-islam-farrakhan-in-his-own-words>

⁷ Membre des Eagles, une équipe de foot de Philadelphie, ce joueur a posté sur Instagram, au début de juillet 2020, un message qu'il attribuait (faussement) à Hitler et approuvait : «*Les Juifs blancs vont faire chanter l'Amérique. Ils vont extorquer l'Amérique, leur plan pour la domination mondiale ne fonctionnera pas si les Noirs savent qui ils étaient.*» Et son post poursuivait en reprenant une des thèses de Farrakhan : «*Parce que les Juifs blancs savent que les Noirs sont les vrais enfants d'Israël et pour garder le secret de l'Amérique, ils feront chanter celle-ci. Les citoyens blancs de l'Amérique seront terrifiés de savoir que pendant tout ce temps, ils ont maltraité, discriminé et lynché les enfants d'Israël.*»

*meilleur de tous les temps*⁸.» Ses parents sont membres de la secte musulmane, elle assiste à leurs réunions depuis son enfance et elle a trouvé un soutien émotionnel important chez les femmes de la Nation de l’Islam, lors de la mort du père de son fils⁹. Son refus de condamner clairement l’antisémitisme, le conspirationnisme ou l’homophobie de Farrakhan a donc de puissants motifs personnels mais politiques (que nous aborderons un peu plus loin dans ce texte car ils sont partagés par beaucoup d’Afro-Américains).

– **Linda Sarsour**, qui répète régulièrement que Farrakhan est l’un de ses «*héros*», l’un des «*grands dirigeants de notre époque*», est intervenue en 2015 dans une réunion de la NOI pour célébrer le 20^e anniversaire de la «*Marche d’un million d’hommes*» de 1995. Elle a déclaré¹⁰ : «*ceux qui justifient les massacres du peuple palestinien et les appellent des dommages collatéraux sont aussi ceux qui justifient le meurtre de jeunes hommes et femmes noirs*» aux Etats-Unis, établissant un lien direct entre Israël, les «*sionistes*», les Juifs et les racistes américains. Sous une photo de Carmen Perez-Jordan et de Farrakhan se tenant par la main elle a posté sur Instagram le commentaire suivant en novembre 2016 : “*notre frère ne vieillit pas. Que Dieu le bénisse*¹¹.”

– **Carmen Perez-Jordan** a refusé à plusieurs reprises de condamner Farrakhan tout en expliquant que les femmes juives étaient «*les bienvenues*» dans la Marche des femmes, que son silence sur la question de l’antisémitisme au sein du mouvement était lié à «*une grossesse difficile à l’âge de 41 ans*¹²» (?) et en acceptant de suivre une formation de «*sensibilisation à l’antisémitisme*» !

Farrakhan est activement soutenu par la maison de disques Roc Nation, fondée par Jay Z en 2008, et qui promeut des artistes mondialement connus. Le site et la chaîne de télévision Revolt promeuvent ses discours¹³ ; non seulement ils ne les critiquent pas mais ils reproduisent avec complaisance les explications malhonnêtes de Farrakhan, de JayZ et de Nick Cannon.

Farrakhan a toujours fait des pieds et des mains pour rencontrer des personnalités des médias, du rap et du hip hop et se présenter comme une «*conscience morale*». Il m’aurait fallu des jours pour vérifier si, oui ou non, ils partagent tous son antisémitisme acharné ou s’ils ont tout simplement accepté poliment de le rencontrer brièvement, voire de lui serrer la main ou de poser pour une photo impromptue et non désirée. La liste de ces rencontres est cependant impressionnante. Elle montre en tout cas que ces personnalités, dont l’influence sociale de certaines d’entre elles est gigantesque, ne sont pas gênées du tout par une proximité même momentanée avec ce dirigeant antisémite : Stevie Wonder, LL Cool J, Ja Rule, Kendrick Lamar, 2 Chainz, Young Thug, Big K.R.I.T., 50 Cent, The Game, le producteur et disc-jockey DJ Envy, DJ Drama, Bun B, Dee-1, Fat Joe, MC Lyte, le trio Migos, Papoose, Foxy Brown, Kanye West, Rick Ross, Killer Mike, Puff Daddy, Commo, le présentateur Charlamagne tha Good et l’animatrice de radio Angela Yee (qui tous deux ont interviewé Farrakhan et n’ont relevé ni ses allusions antisémites ni ses propos méprisants contre les femmes¹⁴), etc.

⁸ 11 mai 2017 <https://www.instagram.com/p/BT9wDcUBShs/>

⁹ <https://www.theatlantic.com/politics/archive/2018/03/nation-of-islam/555332/>.

¹⁰ Cf. la vidéo: <https://forward.com/opinion/396003/linda-sarsour-has-been-a-farrakhan-fan-for-years/>

¹¹ Cf. <https://apnews.com/ae4ccac0ca53a45ef10d4ca7e58b0a32>.

¹² *New York Daily News*, 17 janvier 2019, "[Where we went wrong: A leader of the Women’s March looks back, and forward](#)"

¹³ <https://www.revolt.tv/search?q=Farrakhan>

¹⁴ Cf. https://www.finalcall.com/artman/publish/Minister_Louis_Farrakhan_9/article_103200.shtml

Je ne citerai dans cet article que les propos extrêmement favorables à Farrakhan et/ou antisémites tenus par certains des artistes qu'il a rencontrés :

– **JayZ**, homme d'affaires milliardaire et mari de Beyoncé, déclare dans sa chanson et son clip «The Story of O.J.» : «*Vous voulez savoir ce qui est plus important que de foutre du fric en l'air dans un club de strip ? Le crédit. Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les Juifs possèdent tous les biens en Amérique ? Voici comment ils ont fait*¹⁵.» JayZ s'est défendu en disant qu'il avait (évidemment) des amis juifs et même un partenaire commercial juif (dans une équipe de foot). Pléthore d'idiots utiles, juifs ou pas, se sont précipités pour expliquer que JayZ rendait ainsi hommage aux Juifs et souhaitait que les Afro-Américains suivent leur exemple (?!) ;

– le rappeur, acteur et producteur musical **Snoop Dog** non seulement a défendu Farrakhan face à Facebook et Instagram qui ont censuré ses propos racistes et antisémites ; mais il est intervenu en personne dans une réunion de la Nation de l'Islam afin de remercier Farrakhan pour son rôle pacificateur dans les affrontements physiques entre rappeurs et entre gangs¹⁶ ;

– le rappeur et producteur de musique **Chuck D**, membre de Public Enemy, a déclaré dans une de ses chansons : «*Farrakhan est un prophète que vous devriez écouter ; ce qu'il peut vous dire, ce que vous devriez faire, les conseils à suivre pour l'instant*» ; et expliqué : «*Je suis ce que dit la Nation de l'Islam parce que le ministre du culte Farrakhan et la Nation de l'Islam nous montrent l'importance de l'autosuffisance économique de l'Amérique et c'est la seule utilisation que je fais de cette information*¹⁷» ;

– **Jay Electronica**, membre de la Nation de l'Islam (NOI), porte des T-shirts et se fait escorter par les membres du service d'ordre de la NOI, «Fruit of Islam» ; il rappe en dénonçant la «*Synagogue de Satan*» (terme inventé par Farrakhan pour désigner ceux qu'il appelle «les mauvais Juifs») et les Rothschild ; et il a samplé un discours de Farrakhan dans lequel ce dernier affirme que «*Les Noirs américains sont les vrais enfants d'Israël*» ;

– **Ice Cube**, dans son film, *Straight out of Compton*, a reproduit un discours-clip de Farrakhan ; et, après avoir quitté le groupe Niggers with Attitude, il dénonça leur manager, Jerry Heller, en ces termes : «*Faut se débarrasser de ce diable très simplement / Lui coller une balle dans sa tempe / Vous pouvez pas être l'équipe de "Niggaz 4 Life" / Avec un Juif blanc qui vous dit quoi faire. [...] C'est une affaire où diviser permet de mieux régner/ Parce que vous avez laissé un Juif briser mon équipe.*» Et lorsqu'on le somma de s'expliquer, Ice Cube déclara qu'il «*respecte les Juifs parce qu'ils sont unis et [qu'il] souhaiterait que les Noirs le soient tout autant*¹⁸».

Son admiration pour Farrakhan n'a pas faibli puisqu'en 2020, il a tweeté : «*L'honorable Louis Farrakhan continue de mettre en garde l'Amérique jusqu'à cet instant même et vous lui continuez de lui coller l'une de vos étiquettes diaboliques et vous fermez vos oreilles. Pourquoi la vérité est-elle si choquante que vous ne supportez pas de l'entendre ?*¹⁹»

Cette même année, il a partagé sur les réseaux sociaux la photographie d'une fresque représentant des caricatures de banquiers juifs assis autour d'un tableau de Monopoly reposant sur le dos d'hommes noirs, puis, quelques jours plus tard, l'image d'un cube noir (symbole que les conspirationnistes appellent le «cube noir de Saturne») à l'intérieur de l'étoile de David.

¹⁵ Un petit tour sur Internet permet de constater que très peu de journalistes ont relevé les propos antisémites de Jay Z.

¹⁶ <http://www.muhammad-mosque-12.com/the-final-call/170-snoop-dogg-thanks-minister-farrakhan-nation-of-islam-for-supporting-peace-hip-hop>

¹⁷ <http://www.robertchristgau.com/xg/music/pe-law.php>

¹⁸ <https://www.booska-p.com/new-ce-jour-o-ice-cube-s-est-fait-traiter-d-antisemite-n94750.html>

¹⁹ https://www.nickiswift.com/233612/the-shady-side-of-ice-cube/?utm_campaign=clip

- **Kanye West**²⁰ a déclaré «innocemment» en 2013 : «*Mec, laisse-moi te dire quelque chose sur George Bush et l'argent du pétrole et Obama et ceux qui n'ont pas d'argent. Les gens veulent dire qu'Obama ne peut pas prendre ces mesures ou qu'il ne les applique pas. C'est parce qu'il n'a pas ce type de connexions. Les Noirs n'ont pas le même niveau de relations que les Juifs. Les Noirs n'ont pas les mêmes relations que les gens du pétrole. [...] Nous ne sommes pas juifs. Nous n'avons pas de famille qui a de l'argent comme ça.*» Il s'est ensuite repris en disant qu'il s'agissait d'un compliment pour les Juifs !

On peut mettre dans le même panier des «gaffes» gentiment judéophobes comme le T-shirt «humoristique» imprimé en 2007 par **50-Cent**²¹ sur lequel figurait «*Jew-Unit*» («l'Unité juive» étant le surnom du cabinet d'avocats de sa maison de disques) et de l'autre «*Deviens riche et ne gaspille pas ton pognon*²²»

– le groupe **Public Enemy** a samplé certains discours de Farrakhan et ses membres portent des T-shirts des «Fruits of Islam», le service d'ordre, ou la milice paramilitaire, de la secte.²³

Farrakhan a prononcé des discours dans des réunions organisées autour de l'industrie musicale du hip hop, qui rassemblaient boîtes de disques, responsables politiques et artistes²⁴ ; il a proposé ses services comme médiateur entre les rappers (Common et Ice Cube ; Ja Rule et Fifty Cent) ou les gangs (les Bloods et les Crisps) qui avaient des contentieux violents ; son organisation, la NOI, était présente aux moments des manifestations de Ferguson en 2014 ; elle intervient fréquemment avec sa milice des «Fruits of Islam» dans des quartiers afro-américains pour faire baisser la criminalité et à ce titre bénéficie d'une certaine popularité²⁵ ; Farrakhan prétend délivrer un message moral aux influenceurs de

²⁰ <https://www.elle.fr/People/La-vie-des-people/News/Kanye-West-accuse-d-antisemitisme-c-etait-de-l-ignorance-2648875> et <https://www.complex.com/music/2013/12/kanye-west-jews-adl-quotes>

²¹ <https://www.tabletmag.com/sections/news/articles/kanye-west-wades-into-discourse-on-jewish-power>

²² <https://www.sputnikmusic.com/news/3161/50-Cent-Offends-Jews/>

²³ On trouvera de nombreux articles à ce sujet :

- <http://researchminister.com/did-minister-louis-farrakhan-give-birth-to-hip-hop/>

- <https://www.vice.com/fr/article/rzneqj/le-rap-et-les-sectes-de-l-islam> ;

- <https://www.xxlmag.com/tk-rappers-met-minister-louis-farrakhan/> ;

- https://www.inquirer.com/philly/blogs/jehron_muhammad/Jehron-Muhammad-Islams-Influence-on-Hip-hop.html

- https://www.salon.com/2015/04/27/louis_farrakhan_rising_with_raps_superstars_at_his_side_the_nation_of_islam_leader_steps_forward_in_the_new_fight_for_civil_rights/

²⁴ Comme ce rassemblement organisé en 2002. <https://www.billboard.com/articles/news/76757/farrakhan-preaches-responsibility-at-hip-hop-summit>

²⁵ Lors d'un débat entre plusieurs Juifs américains amateurs de hip hop et de rap autour du contenu des textes de Jay Electronica, il est frappant de constater qu'ils n'osent pas condamner carrément ce rappeur ni ses confrères comme antisémites. Ils invoquent des «différences culturelles» entre Noirs et Juifs américains, le rôle positif de la NOI dans certains quartiers afro-américains et la nécessité d'un dialogue pour mieux se comprendre et ils se refusent à prendre clairement position (<https://thejewishnews.com/2020/05/27/a-jewish-conversation-about-rapper-jay-electronicas-controversial-debut-album/>). Encore une des conséquences de la «politique de l'identité» : les antisémites ont des excuses s'ils sont afro-américains ou membres d'une minorité opprimée !

Autre exemple : Candace Owens, une militante afro-américaine et républicaine très médiatique qui a été invitée à partager ses «idées» sur la suprématie blanche devant le Congrès. Quelques mois avant son

la jeunesse que sont les artistes et va jusqu'à conseiller à JayZ de demander à sa femme (Beyoncé) de mieux se couvrir ! Ce travail en direction des jeunes n'est pas récent puisqu'il l'a entamé quand il officiait à New York, comme «ministre du Temple n° 7» dans les années 1970 et qu'il passait six fois par semaine à la radio locale.

Bien sûr, tous les musiciens, journalistes ou sportifs afro-américains qui rencontrent Farrakhan ne sont pas antisémites, mais un certain nombre d'entre eux font passer des clichés judéophobes ou des déclarations de haine contre les Juifs

– dans leurs chansons, comme Jay Electronica ou JayZ,

– leurs interviews, comme celle de Nick Griffin alias Professor Griffin, ex-membre de Public Enemy vidé du groupe après avoir déclaré en 1989 que «*les Juifs sont les principaux responsables du mal dans ce monde*» ; que «*si les Palestiniens prenaient les armes, pénétraient en Israël et tuaient tous les Juifs, ce serait juste*» ; que «*les Juifs financent ces expériences sur le SIDA avec les Noirs en Afrique du Sud*²⁶». Griffin a récidivé en 2020 en déblatérant sur le prétendu contrôle de l'industrie musicale par les Juifs et les «*Ashke-Nazis*» ;

– sur leurs comptes Facebook (comme celui du joueur de football DeSean Jackson, suivi par 1,4 million de fans) ;

– dans leurs émissions de télévision comme Nick Cannon²⁷. Ce présentateur très connu gagne dix millions de dollars par an. Il se défend contre tout antisémitisme puisqu'il est Africain-Américain, donc un «*vrai Hébreu*» et un «*Sémite*» mais il propage les théories de Farrakhan et invite un antisémite comme Nick Griffin, tout en approuvant ses propos contre les Juifs. Et bien sûr il n'est pas antisémite parce que «*c'est nous les Sémites*» ! Suite à son éviction d'une des émissions de la chaîne ViacomCBS (il a gardé l'autre émission après avoir présenté des excuses en raison de son interview complaisante de Nick Griffin en 2020), qui donc défendit Nick Cannon ? Je vous le donne en mille : Charlamagne tha god, le même animateur qui avait fait venir Farrakhan à son émission. Et que déclara-t-il ? «*S'il y a une chose que les Juifs nous ont montré, c'est qu'ils ont le pouvoir*²⁸» Et d'ajouter une remarque dieudonnesque, dans le plus style de la concurrence des victimes qui stimule le ressentiment entre Juifs et Afro-Américains: «*J'attends avec impatience le jour où les Noirs pourront faire licencier des gens*

audition, elle avait déclaré : «*Chaque fois que nous disons 'nationalisme', la première chose à laquelle les gens pensent, du moins en Amérique, c'est à Hitler. Vous savez, c'était un national-socialiste, mais si Hitler avait juste voulu rendre l'Allemagne plus forte et faire en sorte que les choses se passent bien, bon d'accord, cela aurait été très bien. [...] Le problème, c'est qu'il [...] avait des rêves en dehors de l'Allemagne. Il voulait imposer la mondialisation. Il voulait que tout le monde soit allemand, que tout le monde parle allemand [...]. Cela, ce n'est pas du nationalisme pour moi. Donc, [...] je n'ai pas vraiment de problème avec le nationalisme.*» (<https://www.businessinsider.fr/us/ted-lieu-plays-candace-owens-hitler-comments-2019-4>). Lorsqu'un représentant démocrate lui a demandé de justifier son raisonnement stupide lors de son audition devant le Congrès, elle a uniquement fait référence au fait qu'elle était «noire» et qu'elle était une femme, et que donc elle ne pouvait être accusée de soutenir Hitler. Et sur Fox News, elle a continué en utilisant le même langage que les identitaires de gauche et en affirmant qu'elle avait été attaquée uniquement parce qu'elle était une Afro-Américaine et non parce qu'elle était incapable de condamner la politique de Hitler et l'hitlérisme au sein même de l'Allemagne.

²⁶ <http://www.robertchristgau.com/xg/music/pe-law.php>

²⁷ <https://blogs.timesofisrael.com/nick-cannon-true-hebrews-and-the-consequences-of-jewish-delegitimization/>

²⁸ <https://jewishjournal.com/culture/319097/charlamagne-tha-god-says-viacom-dropping-nick-cannon-shows-jews-have-the-power/>

pour avoir dit des choses que nous jugeons racistes à notre sujet. On n'arrive même pas à faire virer les flics qui nous tuent vraiment !».

Et l'on pourrait ajouter à cette liste déjà trop longue des rappers qui n'ont peut-être jamais rencontré Farrakhan mais tiennent le même discours comme

– **Scarface**, ex-membre des Geto Boys, MC et légende du hi-hop, qui déclara en mai 2013 à HardKnock TV et au site Kollege Kid : *«J'ai l'impression que nous sommes en train de perdre [le hip-hop]. J'ai l'impression que les gens qui contrôlent le hip hop sont tellement des putains de Blancs et des putains de Juifs qu'ils n'en ont rien à foutre de la culture et de notre art et de ce dont il s'agit vraiment²⁹.»*

– ou **Sadat X** qui tweeta en 2011 *«ce n'est pas une coïncidence si la montée des "droits" des homosexuels coïncide avec un niveau croissant de contrôle juif³⁰.»*

Mais mieux vaut arrêter ici cette énumération fastidieuse et écœurante. Avant de conclure sur les conséquences politiques de cette situation, il me faut revenir sur l'importance de la vision du monde antisémite offerte par la Nation de l'Islam et sur les raisons pour lesquelles elle est populaire parmi les Afro-Américains.

Une explication trompeuse et paranoïaque

La Nation de l'Islam et son dirigeant Louis Farrakhan offrent des clés faciles à comprendre pour expliquer, de façon simpliste, à la fois le racisme et la situation socio-économique inférieure d'une grande partie des Afro-Américains.

L'une des explications (et des autojustifications) les plus courantes concernant la reprise de clichés judéophobes par des Afro-Américains célèbres est l'**ignorance**. Et, comme nous l'avons vu, cette ignorance historique ne se manifeste pas seulement chez des artistes ou des personnalités médiatiques qui prétendent admirer Malcolm X (qui, soit dit en passant, a été assassiné par des membres de la Nation de l'Islam et dénoncé par Louis Farrakhan en 1965 comme un homme «digne de mourir³¹») mais aussi chez des guignols trumpistes comme Candace Owens.

Malheureusement, l'ignorance ne suffit pas à expliquer un antisémitisme qui offre une vision commode du monde et prétend «expliquer», pêle-mêle l'esclavage, le *«contrôle exercé par les Juifs sur l'économie noire»*, l'importance des *«banquiers juifs dans tout le Sud»* des Etats-Unis, les *«entraves financières [imposées par les Juifs] aux talents noirs d'aujourd'hui»* comme le dit très clairement un article publié par la Nation de l'Islam (*«Farrakhan : les Noirs sont les vrais enfants d'Israël³²»*) dans son journal *The Final Call*, et qui résume les propos tenus par son dirigeant lors d'un meeting :

«Le ministre de la Nation de l'Islam [...] a dévoilé la longue histoire des relations entre les Noirs et les Juifs et celle des connexions juives avec le contrôle des Noirs et leur impact sur le progrès des Noirs – et l'absence de progrès des Noirs depuis l'esclavage et l'époque du Roi Coton il y a plusieurs siècles jusqu'au contrôle que les Juifs exercent sur les artistes et des athlètes aujourd'hui. [...] Ces Juifs immigrés ont également trouvé un terrain d'entente avec les Blancs du Sud qui haïssaient les Noirs ; ils ont contribué à forcer les Noirs à s'installer dans d'anciennes plantations lorsque l'Amérique en a eu assez de la Reconstruction³³ ; et ils ont exclu les Noirs des métiers et des syndicats du secteur de la

²⁹ <https://kollegekidd.com/news/scarface-says-hip-hop-is-being-controlled-and-manipulated-by-white-jewish-record-labels/>

³⁰ <https://www.tabletmag.com/sections/arts-letters/articles/downfall>

³¹ <https://www.cbsnews.com/news/farrakhan-admission-on-malcolm-x/>

³² http://www.finalcall.com/artman/publish/National_News_2/article_7089.shtml

³³ La *Reconstruction* fait suite à la Guerre de Sécession (1861-1865). Elle est marquée par l'abolition de l'esclavage dans les États du Sud, où l'intégration des affranchis demeure toutefois un échec.

construction, favorisant ainsi la dépendance à l'égard des anciens propriétaires d'esclaves et un esclavage virtuel par le biais du métayage [...]. Dans les zones rurales du Mississippi, les Noirs vivent encore dans une pauvreté abjecte et dans des conditions proches de l'esclavage [...]. Ces liens et cette "relation" se sont poursuivis au fil des ans, depuis les marchands juifs et les patrons juifs dans les ghettos noirs jusqu'aux gestionnaires et conseillers de Noirs prospères et influents aujourd'hui.» (Idem.)

Farrakhan s'efforce de convaincre les artistes afro-américains qu'ils sont les victimes des Juifs : «*Se référant à feu Michael Jackson, qui était riche en biens mais pauvre en argent, [il] a déclaré que lorsque les temps devinrent difficiles pour Michael, il fut obligé d'aller voir un Juif qui lui prêta de l'argent, mais, le "Roi de la Pop" dut se plier à ses exigences financières liées à sa dette. Bien qu'ils ne soient plus esclaves, certains artistes noirs importants sont toujours victimes d'une nouvelle stratégie : la stratégie d'hier était de pomper toute la richesse des Noirs et de leurs communautés, mais la stratégie actuelle est de rendre quelques Noirs riches, mais de les garder sous contrôle [...]. Même si les athlètes et les artistes noirs possèdent des richesses, ou les attributs de la richesse, ils ne sont pas indépendants [...]. Ils sont liés à des maîtres financiers qui tirent profit de leurs compétences et de leur talent [...]. Le coton était la ressource d'hier, mais le divertissement et la culture, et la culture noire en particulier, sont le premier produit d'exportation de l'Amérique dans le monde. Des géants de l'industrie du sport et du divertissement, tels que Tiger Woods, Oprah Winfrey, Jay-Z, Puff Daddy, Russell Simmons et LeBron James, ont des conseillers et des financiers juifs qui se sont enrichis en facilitant l'ascension des talents noirs», a déclaré Louis Farrakhan (idem).*

Et ces théories conspirationnistes avancées par la Nation de l'Islam s'appliquent au SIDA, à la COVID 19, au 11 septembre et à bien d'autres événements comme nous l'avons déjà vu.

Pour de nombreuses personnalités afro-américaines de la scène musicale, ou du monde du sport et des médias, même si elles sont multimillionnaires, l'antisémitisme est une clé pratique pour «expliquer» la raison pour laquelle elles n'arrivent pas à devenir **encore plus riches, à devenir des hommes d'affaires ou des bourgeois encore plus prospères**. Et pour «expliquer» à leurs fans pauvres, exploités ou sans ressources que leur situation misérable est due à un ennemi imaginaire : «les Juifs».

Non seulement la Nation de l'Islam offre une vision du monde, mais elle agit, très concrètement, dans les quartiers populaires et les prisons.

Comme l'explique Adam Serwer dans un article publié par *The Atlantic* : «[...] de nombreux Noirs entrent en contact avec la Nation de l'Islam parce qu'elle représente une force dans les communautés noires appauvries – elle ne se présente pas simplement comme le champion des Noirs pauvres ou de la classe ouvrière noire, mais comme le défenseur de l'undersclass³⁴ noire : des Noirs, surtout des hommes, qui ont été rejetés ou abandonnés par la société blanche. Ils ont vu [la milice] du Fruit de l'Islam patrouiller dans des quartiers difficiles et faire fuir les trafiquants de drogue ; ou alors un membre de leur famille est allé en prison et en est sorti transformé, en prêchant une sorte de fierté, d'autosuffisance et d'esprit d'entreprise qui, avec quelques ajustements, pourrait convenir à un républicain conservateur. Le respect de soi, la force intérieure et l'autonomie que reflète l'image soignée des hommes en costume et en nœud papillon [de la Nation de l'Islam] peuvent être un aimant puissant³⁵ »

Zain Abdullah, un professeur de l'Université Temple qui a enseigné la religion musulmane dans des prisons, explique dans le même article de *The Atlantic* : «Même avant Farrakhan, la Nation de l'Islam a été le premier groupe à aller réellement dans les prisons pour aider à la réhabilitation des détenus, ou à appeler les hommes et les femmes incarcérés à adopter un mode de vie qui facilite cette réhabilitation. Ils inspirent un certain respect en raison de leur visibilité et de leur présence dans les communautés qui

³⁴ Ce terme confus désigne les chômeurs, les travailleurs pauvres et les «marginiaux».

³⁵ <https://www.theatlantic.com/politics/archive/2018/03/nation-of-islam/555332/>

regroupent les gens les plus démunis. Les gens ne les voient pas se vendre aux entreprises américaines, se vendre au gouvernement. Ils les voient comme une organisation de base, implantée dans les quartiers populaires. Ils parlent toujours aux pauvres, dénoncent les injustices raciales, et c'est là que réside leur pouvoir³⁶.»

Et un militant des droits civiques ajoute, dans ce même article : *«En cette ère d'incarcération massive, la Nation de l'Islam maintient toujours une présence dans les prisons, où nous avons trop de gens de couleur enfermés, trop d'hommes ; ses militants sont présents dans beaucoup de nos communautés. Donc la critique sans ménagement du racisme qu'ils propagent exerce un certain attrait³⁷.»*

Tamika Mallory, dirigeante de la Marche des Femmes de 2017, confirme cette explication : *«La Nation de l'Islam était l'organisation à laquelle appartenaient la plupart des hommes et des femmes noirs que je connaissais et grâce à laquelle ils avaient vraiment été transformés. Des hommes, en particulier dans ma famille, des gens qui avaient été arrêtés et des gens qui avaient vécu des situations vraiment difficiles, je les ai vus se prendre en main et réussir. [...] J'ai découvert que la Nation avait eu une influence sur leur vie et les avait aidés à changer d'existence³⁸.»*

On comprend donc mieux pourquoi Farrakhan et la Nation de l'Islam sont intouchables non seulement pour les antisémites mais aussi pour des gens qui, en France, seraient considérés comme de gauche, antiracistes ou anti-impérialistes. La propagande simpliste de la Nation de l'Islam rencontre un écho indéniable tant chez des Afro-Américains pauvres que chez des Noirs riches. Pour la gauche américaine, condamner avec virulence l'antisémitisme de Farrakhan ou de ses amis, c'est un peu comme, en France, critiquer l'islam, voire l'islam politique. C'est prendre le risque de joindre sa voix au chœur bruyant des réactionnaires et des racistes. Une bonne partie de la gauche choisit donc très lâchement de se taire ou de justifier son silence en avançant des raisonnements tordus comme ceux Tamika Mallory, cette chrétienne qui affirme croire en la non-violence et aux idées de Martin Luther King. Elle critique les *«forces du mal mais pas les individus»*. Farrakhan fait les deux, il attaque les *«forces du mal»* (selon lui, les Juifs et les Blancs) et les individus (une fois de plus les Juifs) mais cela n'a aucune importance pour elle.

Lorsqu'un ami lui a dit qu'elle avait fait une remarque antisémite sur les Juifs, elle a utilisé l'astuce traditionnelle des postmodernes (c'est-à-dire affirmer que le langage est une forme de violence insupportable) : *«Si une personne me dit que je suis antisémite, c'est très dangereux pour une personne comme moi. Cela sonne vraiment mal»* parce que *«la terminologie qu'elle utilise fait que je me sens attaquée»* ! Et elle continue en demandant aux Juifs d'être plus compréhensifs : *«J'espère que, comme je suis capable de comprendre ce qu'ils ressentent, j'espère qu'ils prendront aussi le temps de comprendre pourquoi je me suis associée à la Nation de l'Islam et suis dans cet espace politique depuis presque 30 ans³⁹.»*

Les Juifs doivent donc comprendre pourquoi la féministe afro-américaine Tamika Mallory a eu des relations amicales avec une organisation antisémite militante «depuis presque 30 ans», et peut-être daignera-t-elle alors comprendre les Juifs !

Voilà à quelles absurdités aboutit la politique identitaire de la gauche et de l'extrême gauche ! Et on ne s'étonnera donc pas que leurs militants soient incapables de combattre l'antisémitisme de la Nation de l'Islam.

³⁶ <https://www.theatlantic.com/politics/archive/2018/03/nation-of-islam/555332/>

³⁷ *Idem.*

³⁸ *Idem.*

³⁹ *Idem.*

Une convergence mortifère

L'objectif de cet article était de signaler une convergence puissante et dangereuse entre :

– des universitaires de gauche ou d'extrême gauche qui prétendent déconstruire la «blanchité» et qui, pour ce faire, «blanchissent» les Juifs (tous les Juifs, pas seulement les «sionistes», ou les Israéliens d'extrême droite – ce qui pourrait être une tactique stupide mais compréhensible); la date du «blanchiment» varie puisque pour certains le «blanchiment des Juifs» commence avec le décret Crémieux de 1870 alors que, pour d'autres, il commence avec le Premier congrès sioniste (1897). Mais dans tous les cas ce qui compte, c'est d'assimiler l'ensemble judaïcité-sionisme-impérialisme-racisme au nazisme ;

– une puissante secte musulmane, la Nation de l'Islam, dont les effectifs sont évalués entre 20 000 et 50 000 membres ; qui possède des boulangeries, des restaurants, des poissonneries et même une ligne de produits de beauté⁴⁰ ; qui a été capable, en octobre 1995, de mobiliser entre 400 000 et un million d'hommes afro-américains (selon des estimations contradictoires), et qui voit dans les Juifs des «*Blancs envoyés par Satan*» ;

– des sportifs, des rappeurs et des dirigeantes de mouvements sociaux qui entretiennent des liens d'amitié avec Farrakhan et/ou diffusent des stéréotypes⁴¹ voire des thèses antisémites ;

– une talentueuse romancière afro-américaine comme Alice Walker qui fait l'éloge du conspirationniste antisémite David Icke et pense que le monde est contrôlé par les «reptiliens»⁴² ;

– et des groupes d'extrême gauche ou des associations dites antisionistes qui dénoncent les Juifs comme étant des «Blancs» voire des «suprémacistes blancs», comme en témoigne cet article de Yoav Litvin⁴³.

Ce fervent soutien de la campagne BDS a écrit : «*Le mouvement sioniste est une expression moderne de la suprématie blanche depuis toujours*» ; selon lui, le sionisme incarne une «*force hégémonique coloniale et suprémaciste blanche*». Si les militants russes du Paolei Zion qui combattirent les armées blanches en URSS pendant la guerre civile ; si les sionistes polonais qui prirent les armes pendant l'insurrection de Varsovie ; si les sionistes de toutes nationalités qui participèrent à la lutte armée en France contre les nazis ; si les sionistes de Palestine qui souhaitaient l'avènement d'un Etat binational, ou ceux qui refusaient l'idée même d'un Etat avant 1948 comme Martin Buber ou Gershom Shom ; si tous sont tous des «suprémacistes blancs», ce concept ne sert à rien du tout pour comprendre le sionisme. **Son unique fonction, pour les «antisionistes» comme Litvin, est de nazifier tous les Juifs qui ont choisi d'aller vivre en Israël... ou qui y sont nés. Voir tous les Juifs qui sont au moins partisans de l'existence d'Israël.** Ce qui ne fait pas avancer les droits fondamentaux des Palestiniens d'un millimètre.

Même si le racisme sévit en Israël (comme dans tous les Etats sur la planète), dans ce cas précis contre les Arabes, les Palestiniens et les Juifs originaires d'Ethiopie et d'Afrique du Nord (données

⁴⁰ <https://www.splcenter.org/fighting-hate/extremist-files/group/nation-islam>

⁴¹ La superstar du basket, LeBron James, qui gagne 35 millions de dollars par an et compare sa condition à celle d'un «esclave» (?!), a reproduit sur les réseaux sociaux, en décembre 2018, une citation du rappeur 21Savage : «Nous recevons cet argent juif, tout est casher.»

⁴² <https://www.vox.com/culture/2018/12/20/18146628/alice-walker-david-icke-anti-semitic-new-york-times>

⁴³ Cet article a été publié en anglais sur Al-Jazeera (<https://www.aljazeera.com/indepth/opinion/empathy-liberal-zionist-canards-190130150802286.html>) avant d'être traduit en français <https://www.chroniquepalestine.com/a-propos-de-lempathie-et-autres-mensonges-des-sionistes-de-gauche/>

Yoav Litvin est «*un médecin américano-israélien en psychologie et neurosciences. Il est également écrivain et photographe*». Cf. son site en anglais : <https://yoavlitvin.com/>

connues et débattues depuis longtemps⁴⁴ !), Israël serait sans doute le premier exemple d'Etat «suprémaciste blanc» dans l'histoire qui aurait dépensé autant d'efforts idéologiques, financiers et militaires pour faire venir sur son territoire, et par tous les moyens (y compris des attentats dans les pays arabes, selon la légende antisioniste) des centaines de milliers de «non Blancs⁴⁵» sur son sol – menaçant ainsi la base même de sa «domination blanche» !

On comprendra que, dans une telle conjoncture, le «blanchiment» des Juifs prôné par toutes sortes de militants à gauche et à l'extrême gauche, et dans les milieux universitaires ou intellectuels, ne me rassure guère sur la capacité de ces gens-là à combattre efficacement l'antisémitisme.

Juif = Sémite ou Juif = Blanc, voilà du pain béni pour les antisémites.

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 25 août 2020 (modifié le 5 septembre 2020)

P.S. : Les médias juifs de droite ou d'extrême droite, aux Etats-Unis, font de leur mieux pour diviser les Afro-Américains et les Juifs, et attiser les antagonismes entre eux, dans une société où les identités dites «ethniques» (hier appelées raciales) sont au centre de la domination capitaliste. La lutte contre l'antisémitisme ne peut être séparée de la lutte contre le racisme, mais ne peut reposer ni sur des alliances avec des organisations antisémites comme la Nation de l'Islam, ni sur des stéréotypes judéophobes.

Une grande partie des artistes, sportifs ou présentateurs cités dans ce texte ont d'ailleurs présenté des excuses, plus ou moins sincères, à la «communauté juive» suite au scandale provoqué par leurs propos, mais le niveau politique de ces excuses est tellement dérisoire que je doute que ces gens-là aient compris grand-chose à l'antisémitisme.

⁴⁴ Les Editions Maspero publièrent un livre intitulé *Panthères noires d'Israël* en janvier 1972, il y a **48 ans** ! On lira également avec profit ces quatre articles, parmi beaucoup d'autres disponibles sur le Net : <https://fr.timesofisrael.com/racisme-en-israel-une-ministre-dorigine-ethiopienne-lance-un-appel-au-reveil/> ; <https://www.monde-diplomatique.fr/2007/07/WARSCHAWSKI/14936>; <http://www.slate.fr/story/159811/israel-plan-discrimination-accueil-juifs-sefarades-1950-1960-autorites-ashkenazes> ; et https://www.liberation.fr/planete/1998/08/11/israel-la-fracture-ouverte-entre-ashkenazes-et-sefaradesles-declarations-racistes-d-un-cacique-du-pa_245302.

⁴⁵ Rappelons que pour Shlomo Sand et Julien Cohen-Lacassagne (appréciés par les «antisionistes») les Juifs d'Afrique du Nord seraient tous des Arabes ou des Berbères convertis. Admettons un instant leur hypothèse : elle ne me gêne pas du tout puisque je ne suis un partisan des races, des ethnies ou des nations biologiquement «pures». Quant aux Juifs éthiopiens, ce sont des Africains. Comment comprendre, avec de telles lunettes «postcoloniales», que le dernier gouvernement «suprémaciste blanc» formé par Netanyahu en Israël en mai 2020 compte **dix ministres d'origine marocaine sur 34** (nés au Maroc ou dont les parents sont nés dans ce pays) ? Comment comprendre, avec le concept de «suprémacisme blanc», que ce soit en grande partie les électeurs «non blancs» originaires d'Afrique du Nord, censés donc être Arabes ou Berbères, qui soutiennent l'extrême droite israélienne ? Peut-être faudrait-il aller un peu plus loin dans la réflexion que de tout expliquer par la «domination blanche» et le «racisme» ?